

Martiniquaises d'hier et d'aujourd'hui : une place grandissante dans la société



Les Martiniquaises d'aujourd'hui sont plus nombreuses et plus âgées qu'il y a trente-cinq ans. Elles sont également plus diplômées. Elles vivent plus souvent seules, avec ou sans enfant et sont deux fois plus nombreuses à être en emploi. La tertiarisation de l'économie et la diffusion des diplômes facilitent leur insertion professionnelle. Malgré ces avancées, les femmes restent plus vulnérables que les hommes sur un marché du travail en déficit d'emplois.

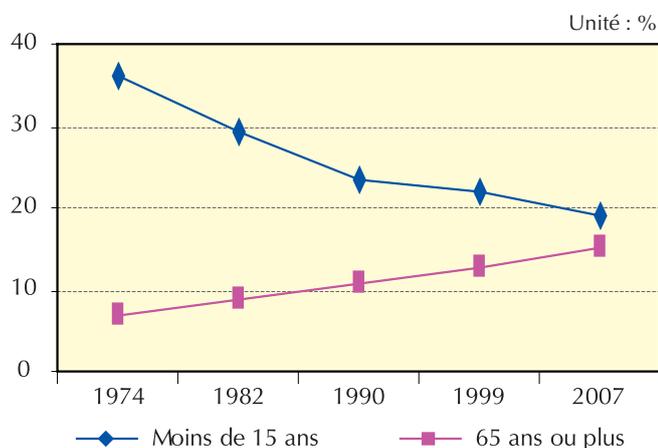
En 2007, 212 800 femmes habitent en Martinique. Elles sont 45 800 de plus qu'au début des années 70, soit une progression de 0,7 % par an. Les femmes représentent 53,5 % de la population en 2007, deux points de plus qu'en 1974. Cette évolution est la conséquence du vieillissement de la population associée à une meilleure espérance de vie des femmes comparée aux hommes.

Plus âgées et plus diplômées

En 2007, les 40 600 femmes de moins de 15 ans ne représentent plus que 19 % de la population féminine. En 1974, elles étaient 36 %. À 65 ans ou plus, leur nombre a triplé. Elles sont 32 300 en 2007, soit 15 % des femmes. Aujourd'hui, les jeunes martiniquaises sont mieux formées que leurs aînées. En 2007, six femmes sur dix de

Une population féminine vieillissante

Évolution des taux par tranche d'âge des femmes dans la population en Martinique



Sources : Insee, recensements de la population

25 à 34 ans sont titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme du supérieur. En 1974, seule une femme sur dix était dans ce cas. Les femmes sont également plus diplômées que les hommes de la même génération : quatre hommes de 25 à 34 ans sur dix sont titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme du supérieur.

Les femmes vivent plus fréquemment seules

En trente-cinq ans, le nombre de femmes seules, avec ou sans enfant, a été multiplié par trois. En 2007, 23 600 femmes vivent seules sans enfant et 35 000 femmes sont à la tête d'une famille monoparentale. Elles représentent neuf familles monoparentales sur dix.

En 2007, 134 000 Martiniquais de 15 ans ou plus occupent un emploi. En trois décennies, le nombre de Martiniquais en emploi augmente de 69 %. Les femmes sont les principales bénéficiaires de cette évolution : elles représentent un peu plus de la moitié de la population en emploi en 2007, après deux cinquièmes en 1974.

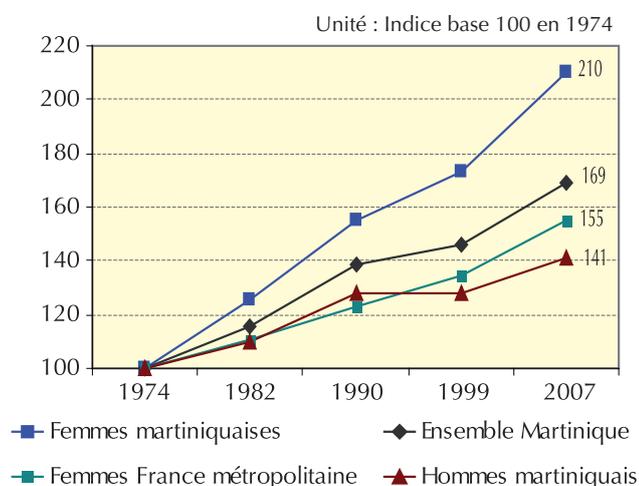
Les femmes âgées sont de plus en plus isolées

En 2007, 9 500 femmes ont 80 ans ou plus, soit quatre fois plus qu'en 1974. Ces femmes sont de plus en plus souvent isolées : en 1974, 30 % des femmes de 80 ans ou plus vivaient seules, en 2007, elles sont 38 %. En 2040, 31 700 femmes de 80 ans ou plus vivront en Martinique. Si le phénomène d'isolement reste stable, les femmes de grand âge seules seront quatre fois plus nombreuses qu'aujourd'hui. En ce qui concerne les hommes, 5 200 ont 80 ans ou plus en 2007. Pour eux, l'isolement est moins fréquent et reste stable : 28 % des hommes de 80 ans ou plus vivent seuls en 2007, comme en 1974.



La croissance de l'emploi profite aux femmes

La population martiniquaise et métropolitaine de 15 à 64 ans en emploi



Sources : Insee, recensements de la population

Aujourd'hui, les femmes ont de meilleures opportunités d'insertion professionnelle : sur 100 martiniquaises de 15 à 64 ans, 48 sont en emploi en 2007, soit 12 de plus qu'en 1974. Sur la même période, le taux d'emploi des hommes diminue de quatre points : sur 100 hommes de 15 à 64 ans, 54 sont en emploi en 2007. La part des femmes martiniquaises en emploi reste cependant onze points en deçà du niveau observé en France métropolitaine.

La tertiarisation favorise l'emploi des femmes

En trente-cinq ans, le nombre de femmes qui travaillent dans le tertiaire a été multiplié par 2,5. Plusieurs facteurs concourent à cet accroissement. D'abord, l'économie martiniquaise a évolué progressivement vers plus d'activités de services (marchands et non marchands) qui fournissent, en 2007, 70 % du produit intérieur brut. Cette tertiarisation de l'économie entraîne une profonde restructuration de l'emploi : 81 % des emplois se situent dans le tertiaire en 2007, vingt points de plus qu'en 1974. La tertiarisation bénéficie aux femmes par la nature des emplois créés qui sont traditionnellement féminins.

De plus, la généralisation des diplômes permet aux femmes d'accéder à des emplois plus qualifiés. En 2007, les femmes occupant des postes d'employées sont les plus nombreuses, suivies des professions intermédiaires. Les femmes qui travaillent en tant qu'employées sont deux fois plus nombreuses qu'en 1974 et le nombre de femmes qui exercent une profession intermédiaire a triplé. De même, la part des femmes cadres et dans les professions intellectuelles supérieures est passée de 24 % en 1974 à 45 % en 2007. Les femmes restent minoritaires dans les autres catégories.

Plus de femmes employées, professions intermédiaires et cadres

Emplois des femmes et taux de féminisation par catégorie socioprofessionnelle en Martinique

Unité : nombre et taux en %

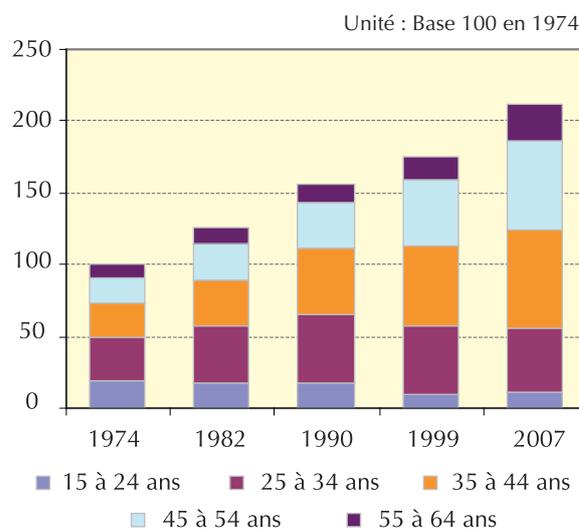
	Emplois des femmes		Taux de féminisation des emplois	
	1974	2007	1974	2007
Employés	15 669	34 824	66,0	73,9
Professions intermédiaires	5 593	18 553	58,8	59,5
Cadres et professions intellectuelles supérieures	580	6 125	23,8	45,0
Ouvriers	6 372	4 671	23,5	16,7
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	3 213	3 003	33,6	25,6
Agriculteurs exploitants	784	500	12,2	20,0
Total	32 211	67 676	40,6	50,4

Sources : Insee, Recensements de la population

Comme celle des hommes, la population féminine en emploi vieillit. En 2007, la moyenne d'âge des femmes en emploi s'élève à 41 ans et 6 mois. En 1974, elle était de 36 ans et 3 mois. En 2007, les femmes de 45-64 ans représentent 41 % de la population féminine en emploi, contre 27 % en 1974. Signe de la poursuite d'études mais aussi de difficultés grandissantes d'accès à l'emploi, les jeunes travailleuses sont de moins en moins nombreuses. Les 15-24 ans constituent, en 2007, 6 % des femmes en emploi alors qu'elles étaient 20 % en 1974.

Une place prépondérante des femmes de 45-64 ans dans l'emploi

Les femmes en emploi par âge



Sources : Insee, recensements de la population

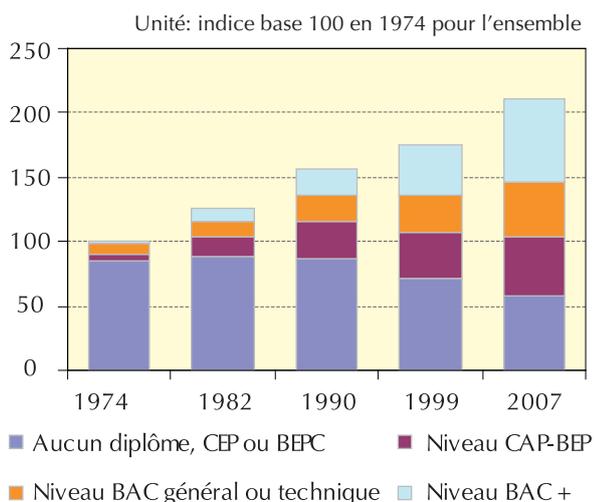


La majorité des femmes en emploi sont diplômées

La croissance des emplois sur ces trente-cinq dernières années profite aux femmes diplômées. En 2007, 34 100 femmes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur occupent un emploi. Elles représentent 51 % de la population féminine en emploi. En 1974, elles n'étaient que 3 100, soit à peine 8 % des femmes en emploi. Les femmes peu ou pas diplômées représentent, en 2007, 27 % de la population féminine en emploi, trois fois moins qu'en 1974. Toutefois, pour ces femmes, les difficultés à accéder à l'emploi existaient déjà. Elles ne se sont pas accentuées au cours du temps, contrairement à ce qui s'est passé pour les hommes. Le taux d'emploi des femmes peu ou pas diplômées est resté stable (31 % en 2007 et 33 % en 1974). Pour les hommes, ce taux est passé de 56 % à 40 %.

Plus de la moitié des femmes en emploi ont le bac

Répartition par diplôme des Martiniquaises en emploi de 15 à 64 ans



Sources : Insee, recensements de la population

La situation des femmes reste précaire

Malgré ces avancées sur le long terme, la Martinique souffre d'un déficit structurel d'emplois. En 2010, seulement 49 % des 15-64 ans sont en emploi, contre 64 % en France métropolitaine (chiffres 2009). Autrement dit, pour 100 personnes en âge de travailler, il manque 15 emplois sur le marché du travail en Martinique pour être au niveau de celui de la France métropolitaine. Cet écart n'est pas le résultat d'une mauvaise conjoncture. Les personnes en emploi n'ont jamais été majoritaires en Martinique sur les dernières décennies. Ce déficit d'emplois est localisé

dans le secteur privé, particulièrement dans les services marchands et l'industrie.

La situation des Martiniquaises sur le marché du travail est encore plus précaire. En 2010, le taux d'emploi des femmes de 15-64 ans est de 47 % et de 52 % pour les hommes. Elles sont plus souvent touchées par le chômage (22 % contre 20 % pour les hommes). Quand elles sont au chômage, elles sont plus nombreuses à y rester durablement : en 2010, 77 % des femmes au chômage le sont depuis un an ou plus ; cette situation ne concerne que 67 % des hommes. Enfin, les femmes se retrouvent plus souvent en dehors du marché du travail alors qu'elles souhaitent travailler : 8 % des femmes de 15 à 64 ans sont dans le « halo » autour du chômage, deux points de plus que les hommes.

Plusieurs éléments rendent plus difficile l'insertion professionnelle des femmes. Le premier relève de la structure familiale. En 2007, 39 % des familles sont des familles monoparentales (13 % en France métropolitaine). Dans neuf cas sur dix, c'est la femme qui élève seule ses enfants. Or les personnes dans cette situation familiale sont les plus fragiles vis-à-vis de l'emploi : le taux d'emploi des 15-54 ans à la tête d'une famille monoparentale est de 53 %, alors que celui des personnes vivant en couple s'élève à 67 %. Les difficultés d'emploi de la famille monoparentale s'accroissent lorsqu'un ou plusieurs enfants ont moins de six ans. Dans ce cas, le taux d'emploi n'atteint que 34 %.

L'emploi féminin est concentré sur quelques métiers

Le second élément porte sur les métiers exercés par les femmes. Elles se positionnent sur un nombre d'activités plus réduit que les hommes. Elles ne sont majoritaires que dans un tiers des familles professionnelles et sont concentrées sur quelques métiers.

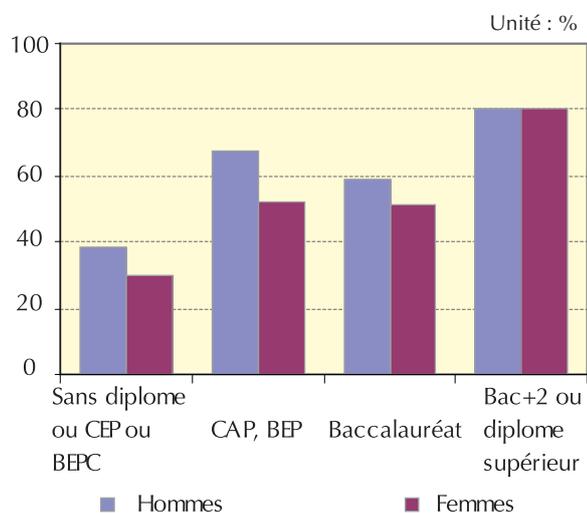
Cette concentration existe également dans la recherche d'emploi. À Pôle emploi, en 2009, sur 24 400 demandeuses d'emploi des catégories A et B, 60 % sont inscrites sur huit familles professionnelles, contre 42 % pour les hommes de la région, et 53 % pour les femmes au niveau national.

Le diplôme est un atout pour les femmes sur le marché du travail. Plus le niveau est élevé et plus les chances d'être en emploi sont fortes. Cependant le diplôme d'une femme est moins bien reconnu que celui d'un homme. À diplôme équivalent, les femmes sont moins souvent en emploi : l'écart est particulièrement important pour les titulaires d'un CAP-BEP (quinze points) mais se réduit avec les diplômes (huit points) pour les titulaires d'un baccalauréat. Les femmes titulaires d'un diplôme du supérieur ont autant de chances que les hommes d'être en emploi.



À diplôme équivalent, les femmes sont moins souvent en emploi

Le taux d'emploi des 15 à 64 ans à la Martinique par diplôme



Sources : Insee, Enquête Emploi DOM 2010

Les femmes sont proportionnellement moins nombreuses que les hommes à disposer d'un permis de conduire (68 % des femmes, 74 % des hommes). L'absence de permis de conduire est en relation avec la difficulté d'accès à l'emploi : seulement 20 % des 15-64 ans qui n'ont pas le permis de conduire sont en emploi contre 64 % de ceux qui le possèdent.

Armelle Catherine

Xavier Paraire

Quelques définitions

Chômeur au sens du BIT : en application de la définition internationale adoptée en 1982 par le Bureau international du travail (BIT), un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :

- être sans emploi, c'est à dire ne pas avoir travaillé, ne serait-ce qu'une heure, durant une semaine de référence ;
- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- avoir cherché effectivement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Remarque : Un chômeur au sens du BIT n'est pas forcément inscrit à Pôle emploi (et inversement).

Une famille monoparentale comprend un parent isolé et un ou plusieurs enfants célibataires (n'ayant pas d'enfant).

Les «Familles professionnelles» (FAP) sont une des principales nomenclatures de métiers. Leur construction résulte d'un rapprochement entre la nomenclature des «Professions et Catégories Socioprofessionnelles» (PCS) utilisée par l'Institut National des Statistiques et des Études Économiques (Insee) dans les différentes sources sur l'emploi pour codifier les professions et le «Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois» (ROME) utilisé par le Pôle emploi pour coder les emplois recherchés par les demandeurs ainsi que les offres déposées par les entreprises, dans une logique opérationnelle de placement.

Taux de chômage au sens du BIT : pourcentage de chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs).

Taux d'emploi d'une classe d'individus : nombre d'individus de la classe ayant un emploi rapporté au nombre total d'individus dans la classe. Il peut être calculé sur l'ensemble de la population d'un pays, ou sur une sous-partie (par exemple les femmes de 25 à 29 ans). Il est le plus souvent calculé sur la population en âge de travailler, généralement définie, en comparaison internationale, comme les personnes âgées de 15 à 64 ans. C'est la tranche d'âge retenue dans cette étude en l'absence d'autre précision.

Halo autour du chômage d'une classe d'individus : personnes qui souhaitent travailler mais qui ont été classées comme inactives dans la définition stricte du chômage, soit parce qu'elles ne sont pas disponibles rapidement pour travailler (deux semaines), soit parce qu'elles ne recherchent pas activement un emploi. Le taux de halo rapporte ce nombre à l'ensemble de la population de la classe.

Taux de féminisation des emplois : part des femmes dans la catégorie sociale considérée.